

The Great Variety of the Living Economy: German Economic Thought and Biological Analogy (1875-1936)

Thesis summary – Marius Kuster

HEC Lausanne/ December 2023

This thesis explores the use of biological analogies in the works of three German economists of the late 19th and early 20th centuries. Albert Schäffle (1831-1903), Werner Sombart (1863-1941), and Ernst Wagemann (1884-1956) stand out among their contemporaries for explicitly introducing concepts, images, principles, and theories from biology into their economics. The three economists borrowed the concept of tissues, images of the nervous system and the blood circuit, principles of development, and theories of cell metabolism from popular zoologists, physicians, and neurologists of their time. Their borrowings were heavily criticized by their fellow economists and were largely dismissed as unscientific by historians of economics. This thesis challenges these verdicts and argues for a central epistemological value of biological analogies in the works of the three economists. The main claim of the thesis is that Schäffle, Sombart, and Wagemann introduced biological analogies because they were unable to represent the variety (*Mannigfaltigkeit*) of the economy with the existing theoretical framework. In a world where most economists sought *unity in variety*, Schäffle, Sombart, and Wagemann were looking for *variety in unity*. In their pursuit to represent *variety in unity*, the three economists used biological analogies as tools to create systems, schemas, and networks. With these novel creations, they were able to conserve in their theory the variety of commodities, collectives, firms, and branches and investigate their interplay. By conserving variety, they shaped an alternative or 'conservative' style of thought in economics. This style is missing in neoclassical economic theory but still resonates with recent heterodox approaches.

Cette thèse explore l'utilisation des analogies biologiques dans les travaux de trois économistes allemands de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle. Albert Schäffle (1831-1903), Werner Sombart (1863-1941) et Ernst Wagemann (1884-1956) se distinguent de leurs contemporains par l'introduction explicite de concepts, d'images, de principes et de théories de la biologie dans leurs travaux économiques. Les trois économistes ont adopté le concept de tissus, les images du système nerveux et du circuit sanguin, les principes du développement et les théories du métabolisme cellulaire en s'inspirant des zoologistes, médecins et neurologues les plus populaires de leur époque. Ces emprunts ont été fortement critiqués par leurs collègues et ont été largement rejetés comme non scientifiques par les historiens de la pensée économique. Cette thèse conteste ces verdicts et démontre la valeur épistémologique centrale des analogies biologiques dans les travaux des trois économistes. L'argument principal de la thèse est que Schäffle, Sombart et Wagemann ont introduit des analogies biologiques parce qu'ils n'étaient pas en mesure de représenter la variété (*Mannigfaltigkeit*) de l'économie avec le cadre théorique existant. Dans un monde où la plupart des économistes recherchaient *l'unité dans la variété*, Schäffle, Sombart et Wagemann recherchaient *la variété dans l'unité*. Dans leur quête pour représenter *la variété dans l'unité*, les trois économistes ont utilisé des analogies biologiques comme outils pour créer des systèmes, des schémas et des réseaux. Grâce à ces nouvelles créations, ils ont pu conserver dans leur théorie la variété des marchandises, des collectifs, des entreprises et des branches et étudier leur interaction. En conservant la variété, ils ont façonné un style de pensée alternatif ou « conservateur » en économie. Ce style est absent de la théorie économique néoclassique mais trouve encore un écho dans les approches hétérodoxes récentes.